

servant au tuberculeux encore valide une valeur sociale, a rendu un service incalculable, tant à l'individu qu'à la collectivité.

Prof. MAURICE LETULLE.

—:00:—

LE TRAITEMENT DE LA « TUBERCULOSE »  
PAR LA « RECALCIFICATION »<sup>1</sup>

*chez les ouvriers et les petits employés, à Paris*

Par MM. M. LETULLE & P. FERRIER

—

A une époque où presque tous les efforts tendent à la destruction radicale du bacille de Koch par des substances diverses, apporter les résultats d'un traitement trop simple, dénué pour le public de toute apparence miraculeuse, est-ce hardi ou puéril?

Depuis décembre 1906 fonctionne à Paris une clinique où le traitement récalcifiant est indiqué avec le plus de rigueur possible. J'en remercie mon frère, le Dr Jules Ferrier, et Mme le Dr Sidler, qui consacre à cette œuvre une grande partie de son temps. Ni le nombre des malades, ni la durée écoulée ne permettent d'établir une statistique, et surtout un pourcentage avec des chiffres de 100. Mais si certains symptômes cèdent, si certains signes pathologiques disparaissent, si les forces reviennent, corrélativement à l'amélioration de l'état général et local, si la faculté de travail est complétée ou rendue aux malades, si des guérisons (disons con-

---

(1) Paul FERRIER. — *La guérison de la tuberculose basée sur l'étude des cas de guérison spontanée*. Paris, Vigot, éditeur.